
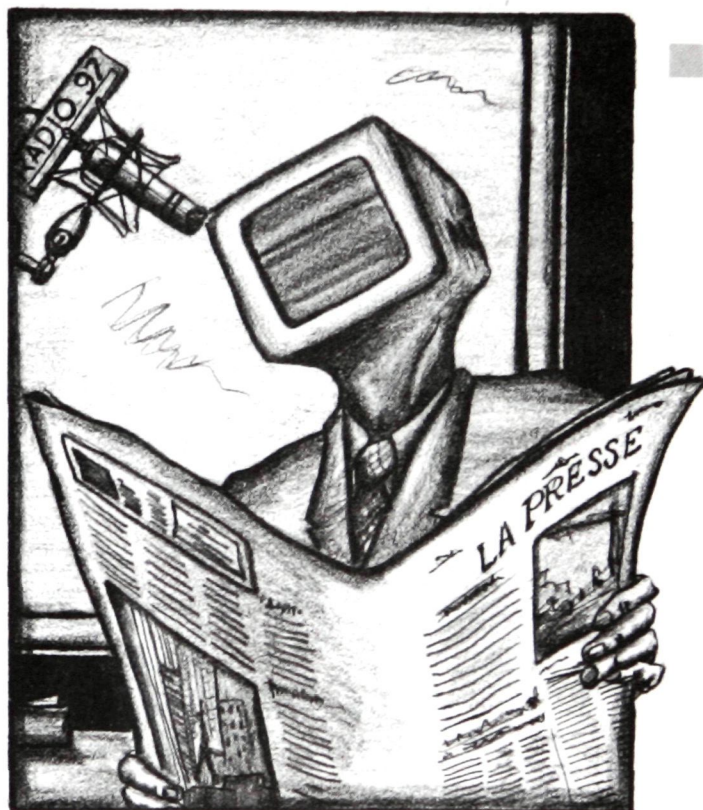


Pouliot (CFCF et TQS) et Chagnon (Vidéotron et Télé-Métropole) pour la concentration de l'industrie du câble et des réseaux de télévision privés. Le CRTC ne l'entend pas de la même façon et Quebecor vient d'acheter Télévision Quatre Saisons. Durant ce temps, les réseaux publics effectuent des coupures douloureuses sur le plan de l'information.

En fait, Péladeau, avec *The Record* à Sherbrooke, ne possède pas quatre mais trois quotidiens. *Le Devoir* ne lui appartient pas, même s'il en assure l'impression et la distribution. Par son soutien au *Devoir*, il évite ainsi un déplacement de clientèle vers son concurrent, *La Presse*. Quant au projet de fusion, il pourrait ne pas être si fou que ça si le marché québécois veut faire face au géant Hollinger, ses 59 journaux canadiens et ses 600 journaux à travers le monde. Mais ne tirons pas trop vite sur la clochette d'alarme, les pourparlers ne sont pas pour demain. 



DESSIN: DENIS RIOUX

Concentration de la presse

Daniel S.-LEGAULT

Les effets du concentré

Le phénomène est mondial. Depuis sa création par fusions en 1989, Time Warner a un chiffre d'affaires (11 milliards\$) qui dépasse ceux de Canon et de Coca-Cola. Quels sont les effets de la concentration de presse? Les avantages et les inconvénients?

LES AVANTAGES:

- 1- Les proprios de médias, de plus en plus puissants, ont des reins financiers plus forts. Cela pourrait, en théorie, leur permettre d'investir davantage, de prendre plus de risques, de défendre judiciairement leurs journalistes, d'être plus indépendants des autres, etc.
- 2- Certaines rationalisations ont été justes et raisonnables. Quand un «pool» de 8 journalistes «concurrents» ne faisaient pas un travail différent d'un seul, le bon sens doit permettre de rationaliser.
- 3- Le-la consommateur-riche pourrait trouver un produit plus «complet» qui lui éviterait d'avoir à «zapper».
- 4- L'assiette publicitaire est moins partagée. C'est le fameux «seuil critique du bassin de population minimum et du marché publicitaire». La concurrence ne ferait «que du mal à tout le monde». Pourtant, à ce jeu, ce ne sont pas nécessairement les meilleurs qui gagnent. Quand *The Gazette* a supplanté le *Montreal Star* il y a 20 ans, c'est nettement en qualité que la communauté anglophone montréalaise y a perdu.

LES INCONVÉNIENTS:

- 1- Une délocalisation. La Côte-Nord écoute un poste de radio de Rimouski. Les réseaux de télévision font de moins en moins de place à l'information régionale. Pour avoir une information politique substantielle, on achète au Lac St-Jean et en Gaspésie plusieurs copies du *Devoir* (encore que cette distribution est assurée, précaire et artificielle) par Quebecor pour des motifs stratégiques de marketing. Cette délocalisation joue au détriment des villages et au profit des villes, des régions au profit des grands centres, et du Sud de la planète au profit du Nord et des États-Unis...
- 2- Le propriétaire a d'autant plus d'influence sur son média que celui-ci est gros et ses employés-es captifs-ves. Et ils interviennent! Soit en se réservant directement une place de taille. Ainsi les textes et commentaires de Conrad Black sont très souvent publiés dans ses journaux. Soit en embauchant, de subalternes en subalternes, aux différents postes, des personnes